

Les micromachins

Autor(en): **Stauffer, Gil**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1977)**

Heft 428

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1018910>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

POINT DE VUE

Les micromachins

Et passons tout de suite aux choses sérieuses :

A vendre :

— un récepteur de trafic TRIO 9R 59 De, ondes courtes de 0,5 à 30 MHz en continu, bandes amateurs étalées, alimentation stabilisée, bonne sensibilité et sélectivité, très bon état. Y compris antenne amateurs 80-10 m 14 AVQ. Le tout pour 500 francs, c'est donné. Eventuellement antenne 10-11 m à haut gain, directionnelle.

— un appareil de photo Mamy Press Super C 23, format 6 x 9, dos interchangeable. Deux objectifs et nombreux accessoires. Qualité professionnelle comme on n'en fait plus. Me fend le cœur de m'en séparer. Excellent état. Sacoches quasi indestructible. Valeur : inestimable. Laissé, le désespoir dans l'âme, pour 1000 francs. Pratiquement, c'est un cadeau royal et je ne plaisante pas.

Et tout cela à cause d'un déménagement et parce qu'il nous faut un réfrigérateur. (Il paraît que c'est nécessaire, un pareil engin.)

Quelle vallée de larmes que la vie !...

— A donner, dans la même foulée : superbes petits chats garantis pure laine, élevés par leur mère à coup de souris campagnardes telles que Dieu les a faites. Ces petits chats ne seront donnés qu'à des personnes de toute moralité et décidées à respecter leur nature de chat.

Enfin, quoi, vous ne voulez tout de même pas

que je tue ces pauvres bêtes ! Alors... téléphonez au 038 53 32 90, sauf entre 12 h. 30 et 14 h. 30 parce que nous faisons la sieste et détestons être dérangés par cette saleté de téléphone.

A bon entendeur, salut.

* * *

Ceci dit, passons aux choses futiles.

Le « Scientific American » (qui publie désormais une édition française, ce qui est un bon coup dans les gencives de la presse scientifique française qui brille surtout, à quelques exceptions près, par son parisianisme et sa médiocrité) a consacré son avant-dernier numéro à un sujet d'une capitalissime importance culturelle et politique : la microélectronique.

Evidemment, les nouilles à voiles nourries au petit lait des belles-lettres et vaticinations annexes ne verront là que de la technique obscure et sans âme.

Erreur : la microélectronique peut être aussi belle qu'un cerisier en fleurs.

Moralité première :

Il est absolument certain que l'emploi à large échelle de la microélectronique ne nous rendra pas plus intelligents.

Elle bouleversera une multitude de choses mais fondamentalement ne changera rien.

Moralité seconde :

La microélectronique va envahir — elle a à peine commencé — tout ce qui est envahissable : de la cave au grenier en passant par l'enseignement, les contrôles de police, les car-

burateurs, le téléphone, le jardin potager, les fusils d'assaut, les machines à coudre, les synchrocybernopatatotrons à absorption atomique. Elle va envahir discrètement et irréversiblement le terrain, comme une nouvelle souche bactérienne.

Pratiquement sans contrôle.

Et c'est ce qui est grave.

Je suggère donc aux associations de consommateurs (et d'enseignants) de s'intéresser immédiatement non pas à ce qui se passe dans les arrière-boutiques (ou les coulisses gouvernementales) mais bien à ce qui est en train de se tramer dans les laboratoires de recherche et de développement en microélectronique.

(Je vous signale en passant que deux chercheurs de General Electric viennent de mettre au point un procédé de dopage des semiconducteurs mille fois plus rapide que le procédé usuel.)

Il ne serait certes pas mauvais que l'on s'interroge un peu *avant*. Avant d'être une fois de plus coincé.

Nous nous sommes déjà laissé prendre par les voitures, par exemple, ou la télévision, ou les ordinateurs.

Bénéficiaires, certes, mais aussi otages nous sommes de la technique.

Alors, mesdames de la FRC, si vous sortiez un peu de vos salades et de vos produits de nettoyage ?...

Notez que je vous aime bien mais il me semble qu'il ne serait pas inutile que, quelquefois, *vous précédiez* les événements... **Gil Stauffer**

La ville des mecs, la ville des autres

Comme M. Barre va au charbon, les rédacteurs genevois de DP vont de temps à autre au référendum. En général, il s'agit pour eux d'épargner

à leur ville un traitement où le béton et la voiture se conjuguent à des doses très élevées, mortelles pour ainsi dire.

La collecte des signatures sur la place publique n'est pas un art fort différent de l'écriture ! L'entrée en matière doit être brève et suffisamment accrocheuse pour freiner la course du passant, en

principe réticent devant tout ce qui rappelle la politique.

Et le dialogue s'engage (pas aussi souvent que l'ont prétendu les beaux esprits de droite plaidant pour le démantèlement des droits populaires). Rarement avec des hommes entre trente et soixante ans : la sauvegarde de la ville les con-